

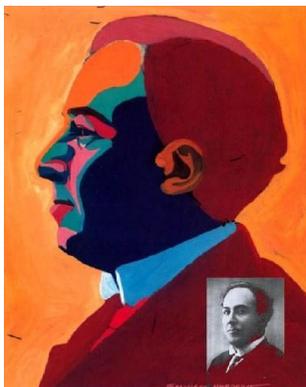
POÈTES À L'ÉCOLE

N° 49 *Automne 2019*

**Compagnie
des écrivains
de Tarn-et-Garonne**

Maison de la Culture
82000 Montauban

<http://www.ecrivains82.com/>



Don Antonio MACHADO
El Bueno (1875 -1939)

Prologue

Souvenons-nous de ces vers de Louis Aragon, dans « Les Poètes » : « *Machado dort à Collioure / Trois pas suffirent hors d'Espagne / Le ciel pour lui se fit plus lourd / Il s'assit dans cette campagne / Et ferma les yeux pour toujours* ». Et de Paco Ibanez chantant superbement ses « *Proverbios y cantares* » : on l'appelait *El Bueno* (le Bon).

Antonio Machado reste l'un des plus grands poètes du XX^e siècle. Moins éclatante et audacieuse que celle de Lorca, mais empreinte d'une sagesse et d'une profondeur qui lui donne une portée universelle, son œuvre interroge constamment les grands mystères de la vie humaine, dans une contemplation attentive des hommes et du monde.

Ce poète du romancero et de l'âpreté paysanne, de la copla populaire et savante, est mort en exil à Collioure, il y a 80 ans, loin sa terre natale (Séville où il naquit le 26 juillet 1875) qu'il a passionnément chantée. Sans doute, en franchissant à pied les Pyrénées, au bout de ses ailes exténuées, cet homme fier et libre pensait-il sans cesse à l'Espagne. Le franquisme l'en avait chassé avec violence...

Il fait partie des « *Poètes du sacrifice* » (vocable sous lequel les avait réunis leur compagnon Rafael Alberti) avec Lorca, tombé sous les balles phalangistes, et Miguel Hernández, qui succomba à la tuberculose au bague *Reformatorio* d'Alicante. Habité d'une très haute idée de son pays, défendant par l'esprit cette république légitimement élue contre les insurgés de Franco soutenus militairement par Mussolini et Hitler, dans l'indifférence des gouvernements anglais et français, il est resté jusqu'au dernier moment à Madrid, puis à Valence. Il est parti, au milieu de son peuple souffrant et vaincu, dans le désespoir de l'exode, chercher refuge en France et mourir à Collioure le 22 février 1939. Jusqu'à son dernier souffle, il est resté persuadé que « *ce monde n'est pas viable si la force brutale au front de taureau est investie des pleins pouvoirs* » et « *qu'il est vital pour l'artiste de transmettre de la Beauté* ».

N'oublions jamais Don Antonio Machado, *El Bueno*.

E. Fabre-Maigné

Pégases, jolis pégases / Pegasos, lindos pegasos *

Pégases, jolis pégases,
chers petits chevaux de bois !

J'ai connu, petit garçon,
la joie de faire des tours
sur un coursier rutilant,
par une nuit de fête.

Dans l'air épais de poussières
les chandelles pétillaient
et la nuit bleutée brillait,
toute semée d'étoiles.

Ô joies enfantines
qui coûtent juste un sou de cuivre,
Pégases, jolis pégases,
chers petits chevaux de bois !

Pegasos, lindos pegasos,
caballitos de madera

Yo conocí, siendo niño,
la alegría de dar vueltas
sobre un corcel colorado,
en una noche de fiesta.

En el aire polvoriento
chispeaban las velas,
y la noche azul ardía
toda sembrada de estrellas.

Alegrias infantiles
que cuestan una moneda
de cobre, lindos pegasos
caballitos de madera !

La Noria

Le soir tombait,
triste et poussiéreux.
L'eau chantait
sa copla plébéienne
dans les godets
de la noria lente.

La mule rêvait,
pauvre vieille mule !
au rythme d'ombre
qui dans l'eau résonne.

Je ne sais quel noble
et divin poète
unit à l'amertume

de l'éternelle roue
la douce harmonie
de l'eau qui songe
et te banda les yeux
pauvre vieille mule !...

Mais je sais que ce fut
un noble et divin poète
au cœur mûr
d'ombre et de science.

* extraits de *Champs de
Castille*, Gallimard
« Du monde entier », 1973

Portrait (Retrato) *

(extraits)

Mon enfance, ce sont des souvenirs d'un patio de Séville,
d'un clair jardin où mûrit le citronnier ;
ma jeunesse, vingt ans en terre de Castille ;
mon histoire, quelques faits dont je ne veux pas me souvenir
[...]

Mi infancia son recuerdos de un patio de Sevilla
y un huerto claro donde madura el limonero ;
mi juventud, veinte años en tierra de Castilla ;
mi historia, algunos casos que recordar no quiero
[...]

J'adore la beauté, et dans la moderne esthétique,
J'ai cueilli les vieilles roses du jardin de Ronsard ;
mais je n'aime pas les fards de l'actuelle cosmétique,
et je ne suis pas un de ces oiseaux au nouveau gazouillis
[...]

Adoro la hermosura, y en la moderna estética
corté las viejas rosas del huerto de Ronsard ;
Gilbert intermède harmonique (ritournelle)
mas no amo los afeites de la actual cosmética,
ni soy un ave de esas del nuevo gay-trinar
[...]

Et quand viendra le jour de l'ultime voyage,
quand partira la nef, sans possible retour,
vous me verrez à bord, avec peu de bagage,
presque nu, comme les enfants de la mer
[...]

Y cuando llegue el día del último viaje,
y esté al partir la nave que nunca ha de tornar,
me encontraréis a bordo ligero de equipaje,
casi desnudo, como los hijos de la mar [...]



Le Crime a eu lieu à Grenade *

On le vit, avançant au milieu des fusils
par une longue rue,
partir vers la campagne froide,
sous les étoiles, au point du jour.

Ils ont tué Federico
quand la lumière apparaissait.

Le peloton de ses bourreaux
n'osa pas le regarder en face.

Ils fermèrent tous les yeux ;

Ils prièrent : même Dieu ne te sauvera pas !

et Federico tomba mort

- du sang au front et du plomb dans les entrailles.

C'est à Grenade qu'a eu lieu le crime, je vous le dis :

- pauvre Grenade - dans sa Grenade...

On le vit s'avancer seul avec Elle,
sans craindre sa faux...

Federico parlait, courtisant la mort. Elle écoutait.

« *Puisque hier, ma compagne, résonnait dans mes vers*

la frappe de tes paumes sèches,

et qu'à mon chant tu donnas ta froideur de glace,

et à ma tragédie le fil de ta faucille d'argent,

je chanterai pour la chair que tu n'as pas,

les yeux qui te manquent,

tes cheveux que le vent agitait,

tes lèvres rouges que l'on embrassait...

Aujourd'hui comme hier, / ô gitane /, ma mort,

je suis si bien, seul avec toi,

dans cet air de Grenade, ma Grenade ! »...

On le vit s'avancer... Érigez mes amis,

dans l'Alhambra, de pierre et de rêve,

un tumulus au poète,

sur une fontaine où l'eau puisse gémir

et éternellement dire :

le crime a eu lieu à Grenade, dans sa Grenade !

Pluies d'avril tombent par mille *

Les pluies d'avril tombent par mille
le vent chargé de gros nuages
souffle très fort, par endroits
des morceaux de ciel indigo.

Eau et soleil.

L'arc-en-ciel brille.

Et sur un nuage lointain
Zigzague un éclair jaune.

La pluie sur la fenêtre frappe
et carillonne sur la vitre.

Pluie et soleil.

La campagne
tantôt s'obscurcit et s'éclaire ;
ici disparaît un coteau
et là surgit une colline.

Vers la sierra couleur de plomb
dégringolent en pelotons
des nuages de ouate et de cendre.

Voyageur, le chemin *

Ce sont les traces de tes pas

C'est tout ; voyageur,

Il n'y a pas de chemin,

Le chemin se fait en marchant

Et quand tu regardes en arrière

Vois le sentier que jamais

Tu ne dois à nouveau fouler

Voyageur ! Il n'y a pas de chemin

Rien que des sillages sur la mer.

Tout passe et tout demeure

Mais notre affaire est de passer

De passer en traçant

Des chemins

Des chemins sur la mer.

À Don Francisco Giner de Los Rios *
(1839-1915)

Ce poème, dédié à son Maître, fondateur de l'Institution libre de l'éducation (« *une école active, neutre et non dogmatique, basée sur la méthode scientifique, qui englobe toute la vie de l'homme et qui cherche la formation d'hommes complets, ouverte à tous les domaines du savoir humain, mixte et reconnaissant les femmes sur un pied d'égalité avec les hommes, opposée bien sûr à la dictature de l'Autorité* »), pourrait s'adresser à Don Antonio Machado :

¡Oh ! sí : llevad, amigos,
Oh ! oui, portez, mes amis,
su cuerpo a la montana,
son corps sur la montagne,
a los azules montes
sur les monts bleus
del ancho Guadarrama !
du large Guadarrama !
Allí hay barrancos hondos
Il y a là-bas de profonds ravins
de pinos verdes donde el viento canta.
et des pins verts où chante le vent.

Su corazón repose
Que son cœur repose
bajo una encina casta,
sous un chaste chêne-vert,
en tierra de tomillos, donde juegan
parmi les champs de thym, où folâtrent
mariposas doradas.
des papillons dorés...

Allí el maestro, un día,
c'est là qu'un jour le maître
soñaba un nuevo florecer de España.
rêvait que l'Espagne reflleurissait.



Bibliographie succincte

* *Champs de Castille, Solitudes, Galeries et autres poèmes et Poésies de la guerre*, traduits de l'espagnol par Sylvie Léger et Bernard Sesé, préface de Claude Esteban, Paris, Gallimard, Collection « Du monde entier », 1973

Champs de Castille précédé de *Solitudes, Galeries et autres poèmes*, suivi de *Poésies de la guerre*, traduits de l'espagnol par Sylvie Léger et Bernard Sesé. Préface de Claude Esteban. Collection Poésie/Gallimard (n° 144)

Juan de Mairena, traduit de l'espagnol par Marguerite Léon et préfacé par Jean Cassou, Paris, Gallimard « NRF », 1955, 315 pages.

Collioure 1939. Les derniers jours d'Antonio Machado, le texte de Jacques Issorel est suivi d'un choix d'une vingtaine de poèmes « *écrits en hommage à Antonio Machado exilé* » par Aragon, Pablo Neruda, Jorge Guillén, Rafael Alberti, Blas de Otero et d'autres. Ce livre, en édition bilingue, a paru chez Mare Nostrum (12 bis, rue Jeanne-d'Arc, 66000 Perpignan).

Collioure... los días azules de Antonio Machado / Collioure... les jours bleus d'Antonio Machado. Ouvrage dirigé par Serge Barba, avec les contributions de Monique Alonso, Soledad Arcas, José B. Boces Diago, Bastien Cases, Mercedes Cuesta, Georges Figuères, Jacques Issorel, Christian Lagarde, Oriol Ponsatí Murlà, Joëlle Santa Garcia et Verónica Sierra Blas. avec les traductions de Maite Barcons, Carmen Ponce Issorel, Marie Poricall Fontanell. 128 pages Bilingue français/espagnol.

<https://www.trabucaire.com/171-collioure-les-jours-bleus-d-antonio-machado>

Fondation Antonio Machado Médiathèque Antonio Machado 1 rue Jules-Michelet 66190 Collioure 04 68 82 05 66 www.machado-collioure.fr/
Homenaje a Don Antonio Machado, un concert poétique, est disponible auprès des Baladins d'Icarie tél: 06 87 02 06 92 lesbaladinsdicarie@gmail.com

Cahier réalisé par Eirik Fabre-Maigné
imprimé par *Techniprint* et diffusé par I.A.-82
avec l'aide du Conseil Départemental de T&G